

Catalogue raisonné des œuvres pour ensemble à vent d'Ida Gotkovsky

par Patrick Péronnet, novembre 2023

Titre	Date d'écriture	Durée	Difficulté	Editeur
<p><i>Symphonie pour quatre-vingt instruments à vent (dite aussi Symphonie pour orchestre d'harmonie)</i></p> <p>Ecrite à l'intention de Désiré Dondeyne et de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris entre 1961 et 1962 Création le 26 octobre 1963 dans la salle du Conservatoire, rue de Madrid par la Musique des Gardiens de la Paix sous la direction de Désiré Dondeyne, en présence de Nadia Boulanger. .</p> <p><u>Nomenclature</u> : 1 piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 bassons, 2 petites clarinettes mib, clarinettes 1, 2, 3 et 4, clarinette basse, 2 saxophones alto mib, 2 saxophones ténor sib, saxophone baryton, saxophone basse, 3 trompettes, 4 cors, 4 trombones, saxhorn basse (opt.) 3 tubas, contrebasses à cordes , timbales, triangle, caisse claire, cymbale suspendue, etc.</p> <p>2 mouvements :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Lent [8'08''] 2. Final [11'33''] <p>Cette symphonie en deux parties est une œuvre de jeunesse de la célèbre compositrice Ida Gotkovsky. Attirée par la composition dès son plus jeune âge, Ida Gotkovsky entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Après avoir passé quelques années dans ces classes de la rue de Madrid, elle a obtenu tous les principaux prix d'écriture et de composition. Elle a également obtenu de nombreux prix internationaux, dont le prix Blumenthal et le prix de l'Institut de France. Cette artiste se situe dans</p>	1960-1965	Entre 16' et 19'	Grade 6	Molenaar Edition BV N° cat. MOL. 011064120 (1965)

l'école française qui, selon elle, est la synthèse idéale de l'art musical. Musique de chambre, musique symphonique, musique lyrique, musique de ballet. Toutes sont largement représentées dans son œuvre. De nombreuses commandes de l'Etat lui ont été attribuées, dont un opéra *Le Rêve de Makar* (1964 en huit tableaux) dont elle a écrit elle-même le livret. Cette œuvre a été couronnée par le Grand Prix de la Ville de Paris. À l'âge de 32 ans, elle a écrit ce chef-d'œuvre impressionnant et magnifique dans le style de Ravel.

Le premier mouvement, lent, composé dans un style moderne mais sans sortir de la tonalité, suit la tradition française. Le thème principal commence par une orchestration délicate et se développe dans la partie centrale, où il atteint son point culminant. Il revient ensuite à la tranquillité initiale dans une structure en arche.

Le deuxième et dernier mouvement peut être divisé en trois sections. Il commence fortement par une sorte de fanfare. Des motifs déterminés et énergiques alternent avec des motifs plus calmes. Après une augmentation de la tension, la partie centrale est plus détendue, avant d'augmenter à nouveau la tension dans la dernière partie. Après des épisodes contrastés, l'œuvre se termine par une coda décisive.

« Cette composition n'est pas seulement impressionnante, elle est également plutôt impressionniste et elle requiert une certaine virtuosité, surtout en ce qui concerne le jeu d'ensemble. » (Francis Pieters, « Discothèque d'or », Journal de la CMF, n° 503, août 2003, p. 34-35)

La Symphonie est donnée par la Banda Primitiva de Liria à Valencia (Espagne) sous la direction de Désiré Dondeyne, en mars 1968. Interviewée à cette occasion, Ida Gotkovsky déclare : « Ma symphonie suit des voies classiques, peut-être dans la lignée de Prokofieff et de Béla Bartók. C'est une musique de tempérament. Je l'ai écrite pour le maestro Dondeyne, pour donner aux fanfares une composition avec un idiome moderne ».

Le Final (deuxième mouvement) de la Symphonie a été « pièce imposée » en division Honneur de la Confédération Musicale de France lors du Concours de Châlon-sur-Saône en juin 1970. La Symphonie est imposée lors du concours international « Certamen » de Valencia (Espagne) en juillet 1984.

<p><i>Concerto pour saxophone alto mib et grand orchestre d'harmonie</i></p> <p><u>Nomenclature</u> : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 bassons, 2 petite clarinette mib, 2 clarinettes solo, clarinettes 1 (sub. A et B) et 2, 2 clarinettes basse, 2 saxophones alto mib, 2 saxophone ténor, 2 saxophones baryton, saxophone basse, 2 cornets à piston, 3 trompettes, 4 cors, 4 trombones, 2 euphoniums, tuba, contrebasse à cordes, timbales, 3 percussions.</p> <p>Ecrit en 1966 et dédié à Marcel Mule (1901-2001), ce concerto est une commande d'Etat. Conçu en 1966, le Concerto pour saxophone alto et orchestre sera utilisé lors des concours de fin d'année de la classe de saxophone au Conservatoire de Paris. Seuls l'Andante et le Final sont joués en cette circonstance. La création avec orchestre se situe en janvier 1972, au Palais des Congrès de Strasbourg avec Daniel Deffayet (1922-2002) en soliste et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. La version du Concerto pour saxophone alto et grand orchestre d'harmonie est créé le 23 octobre 1980 à Toulon par la Musique des Equipages de la Flotte, sous la direction de Julien Janssen et édité la même année par les éditions Molenaar.</p> <p>1^{er} mouvement : Allegro con fuoco [6'58" / 7'03"] 2^e mouvement : Andante Cantabile [5'31" / 5'54"] 3^e mouvement : Presto [9'50" / 9'58"]</p> <p>Cette pièce s'inscrit dans la grande tradition du concerto. Ses trois mouvements mettent en valeur un saxophoniste alto virtuose. Un orchestre puissant et sonore lui donne réponse et joue souvent les premiers rôles, sans se cantonner dans un simple accompagnement. La version piano est régulièrement inscrite à de nombreux concours de par le monde.</p> <p>La forme du concerto est particulièrement appréciée par Ida Gotkovsky. Elle a été la première à inventer la notion de concerto pour grand orchestre d'harmonie, dans lequel les solistes ou groupes de solistes se succèdent ou se superposent. D'ailleurs, elle a rédigé l'article pour la définition du mot concerto pour l'Encyclopédie Universalis. Concernant le saxophone, la compositeur avoue une attirance particulière pour ces instruments. Son catalogue d'œuvres en témoigne : Golden symphonie pour 15 saxophones, Variations pathétiques... Elle a même imposé, dans un de ses opéras symphonique « avec peine » confié-elle, une partie pour saxophone.</p> <p>Anonyme – extrait du livret du CD Anthologie des musiques originales pour orchestre à vent au 20^{ème} siècle en France, Femmes compositeurs – vol. 5, Cristal Records, 2007.</p>	1966-1980-2003	Entre 17' et 23'01"	Grade 6	Editions Musicales Transatlantiques (1966) Autorisé à Molenaar Edition BV N° cat. MOL 011695120 (reproduction de la partition manuscrite d'orchestre en <i>fac simile</i>)
---	----------------	---------------------	---------	--

<p><i>Concerto pour grand orchestre d'harmonie</i></p> <p>Première audition à Houston (Texas) en 1981. Première européenne à Kerkrade le 9 juillet 1981 par la Musique royale des Guides.</p> <p><u>Nomenclature</u> : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 bassons, 2 petite clarinette mib, 2 clarinettes solo, clarinettes 1 et 2 (subdivisées A et B), 2 clarinettes basse, 2 saxophones sopranos sib, 2 saxophones alto mib, 2 saxophone ténor, saxophone baryton, saxophone basse, 2 cornets à pistons, 3 trompettes, 4 cors, 4 trombones, 2 euphoniums, tuba, contrebasse à cordes, timbales, 3 percussions.</p> <p>En trois mouvements</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Lyrique – Entre 8'35" et 9'10" 2. Expressif – Entre 11'22 » » et 12'00" 3. Obstiné – Entre 5'59" et 6'55" <p>L'orchestre d'harmonie, source vivante d'inspiration aux possibilités éloquentes, a toujours inspiré le compositeur. Le Concerto pour Grand Orchestre d'Harmonie est une œuvre de virtuosité instrumentale. Les instruments solistes et concertants mènent et terminent l'œuvre avec puissance et force.</p> <p>Cette œuvre a été écrite en trois mouvements. <i>Lyrique</i> est un mouvement de volumes sonores où tous les instruments sont concertés par des masses orchestrales. <i>Expressif</i> est un mouvement de solos liés par la forme thématique ; et <i>Obstiné</i> plein de virtuosité dans lequel les instruments se concertent par familles.</p> <p>—</p> <p>Dans le 1er mouvement « Lyrique » la complexité des mesures à 7/8, 3 /4, 7/8 dans un <i>Allegro agitato con fuoco</i>, mené à un train d'enfer, contribue à rendre plus ardues la tâche des musiciens qui interviennent par masse orchestrale.</p> <p>L'<i>Andante expressif</i> est un mouvement de soli faisant une large place aux bois. A chaque instant, l'intensité est maintenue et le mot <i>sostenuto</i> est toujours de mise, même dans le <i>Misterioso</i> ou le solo de saxophone ténor est un moment privilégié du Concerto.</p>	1974-1994	Entre 25'43" et 29'35"	Grade 6	Molenaar Edition BV N° cat. MOL 011665120 (1984)
--	-----------	------------------------	---------	--

Enfin, le *final* « Obstiné » *tempo giusto ostinato*, nécessite une virtuosité sans faille, surtout chez les bois où des lignes entières de notes détachées s'enchaînent sans répit. Ici encore, les instruments concertent par groupe et les mille facettes éclatantes de l'orchestre d'harmonie sont savamment exploitées. Le Concerto pour grand orchestre d'harmonie est une œuvre en trois mouvements. est une œuvre en trois mouvements, Lyrique, Expressif et Obstiné. Gotkovsky a composé l'œuvre en 1974, mais ce n'est que le 8 juillet 1981 que l'orchestre des Guides belges l'a créée lors d'un gala à Kerkrade (Yvon Decène, chef d'orchestre).

Ce *Concerto* est une œuvre importante tant par sa profondeur que par sa lourde orchestration. Il illustre le credo musical d'Ida Gotkovsky par ses « structures puissantes » de forme, de hauteur et d'élan et atteint l'universalité grâce à une pluralité de systèmes de hauteur et de dispositifs rythmiques. Dans cette œuvre cyclique, elle utilise des thèmes interdépendants et des sections formelles éludées pour créer un sentiment de continuité.

Bien que les structures musicales de cette pièce soient larges, elles se conforment à des conceptions formelles traditionnelles. Les mouvements 1, 2 et 3 reflètent respectivement la forme sonate, la forme en arche et la forme rondo.. Dans cette pièce, Gotkovsky combine une construction musicale austère et absolue avec une émotion spirituelle brute (une grande partie du matériel thématique est liée au plain-chant et à d'autres formes de musique de styles anciens), produisant une œuvre captivante, équilibrée et brillante.

Notes de David Wacyk (2019)

<p><i>Poème du feu</i></p> <p>Commande d'Etat Le Poème du feu a une création américaine par le Southern Oregon College (SOC) sous la direction de Max Mc Kee en 1978.</p> <p><u>Nomenclature</u> : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 bassons, petite clarinette mib, clarinettes 1, 2, 3 et 4, clarinette alto (opt.), clarinette basse, clarinette contrebasse, 2 saxophones alto mib, saxophone ténor sib, saxophone baryton, saxophone basse, 3 trompettes, 4 cors, 4 trombones, 3 euphoniums, tuba, timbales, 3 percussions.</p> <p>Deux mouvements : 1. Majestoso – 6'45" / 7'09" / 10'48" 2. Prestissimo – 3'57" / 6'35" / 6'56"</p> <p>Depuis que l'homme existe, un respect particulier s'est adressé au Feu. Les légendes sur son origine abondent et chacune lui confère un caractère sacré - légendes qui contribuent à faire du "Feu" le maillon qui lie la créature à son créateur.</p> <p>Ainsi la tradition celtique nous rapporte un mythe proche de celui de Zoroastre : Lors ces cérémonies qui marquaient le début de l'année, les hommes allumaient deux foyers. Le Premier qui avait été conservé et honoré toute l'année s'achevait pendant que le Second suivant le procédé immémorial et magique constitué des deux éléments célestes et terrestre engendrait le Feu nouveau. Lorsque les deux brasiers s'élevaient magnifiques tout le village, hommes et troupeaux en un long cortège passaient entre les deux Feux (les deux Mouvements du Poème).</p> <p>Cette vision a inspiré le compositeur. Le "Poème du Feu" est une œuvre originale pour grand orchestre d'Harmonie. Elle se compose donc de deux mouvements. Le Premier Mouvement - <i>Majestoso</i> - est un Feu aux dimensions gigantesques, source de vie qui fait revivre les premiers mouvements de la Création. Le deuxième mouvement - <i>Prestissimo</i> - se situant au cœur des réalisations humaines - est une puissance libératrice, impétueuse qui élève l'homme au rang de démiurge et par une affluence d'énergie, d'incandescence, se termine dans l'apothéose du Feu exhaussant ainsi le vœu de Prométhée.</p>	1978-1980	Entre 13'30" et 16'	Grade 6	Molenaar Edition BV N° cat : MOL 011570120 (1980)
--	-----------	---------------------------	---------	---

Le commandant Albert Fasce (né en 1930), fut chef de la Musique de l'Air de 1980 à 1986. Il écrit le texte suivant sur le *Poème du Feu* :

Le Poème du Feu de Madame Ida Gotkovski est probablement l'une des compositions originales pour orchestre d'harmonie qui a connu le plus de succès ces dernières années. J'ai eu à diriger cette œuvre lors de concerts avec différents orchestres, et notamment à Budapest, et chaque exécution a été saluée par des ovations enthousiastes. Il est d'ailleurs assez rare dans la musique contemporaine d'obtenir à la fois la satisfaction des musiciens et le succès auprès du public. Cela n'est pas anodin.

Cette œuvre magnifique est remarquablement écrite pour les instruments à vent. Il n'y a pas de difficulté technique majeure, mais le caractère de cette œuvre demande une mise en place minutieuse et un certain éclat orchestral.

Il y a une clé à trouver dans le premier mouvement, qui est en quelque sorte la genèse rythmique de l'œuvre. Le marquage métronomique du premier mouvement doit être absolument respecté, et une interprétation correcte des accents et des articulations est impérative. Les *fortissimi* et les *rallentandi* ne doivent pas être exagérés. Quant à la petite astuce, elle réside dans l'exécution des doubles crochets qui doivent être considérés de deux manières : la première, rythmique, pour celles qui découlent de la genèse rythmique, et la seconde, plus mélodique, pour celles qui surgissent dans les passages.

Enfin, pour dévoiler l'origine rythmique des doubles crochets, il faut procéder par récurrence, à partir des quatre doubles crochets du finale.

Ces quatre doubles croches doivent être exécutées très rythmiquement dans les différents temps. Pour le premier, ils se présentent :

- 1 : à partir de la deuxième mesure du premier mouvement
- 2 : à partir de la mesure trois mesures avant A pour le second
- 3 : de la mesure de Sol au quatrième temps pour le troisième.

Ces doubles crochets doivent être joués rythmiquement, en diminuant toutefois ces trois mesures avant le La. Tout ceci est d'une grande importance, sinon l'ensemble de l'exécution sera en contradiction avec l'esprit et l'inspiration rythmique de l'œuvre. De plus, cette belle œuvre pourrait très bien servir de support à un ballet.

En tant que responsable de la musique radiodiffusée, je dois exprimer toute notre gratitude à Mme Gotkovski pour sa contribution à la constitution d'un véritable répertoire pour ensemble à vent. Cette formation particulière et parfois méconnue possède des richesses insoupçonnées. Cette œuvre magnifique fait désormais partie du répertoire de Musique de l'Air de France.

Albert Fasce

Le « Poème du feu », d'Ida Gotkovsky est une œuvre spécialement écrite pour harmonie dans laquelle, tout le mythe du feu, purificateur, dantesque, est reconstitué avec toute la puissance et la brillance d'un gigantesque brasier de sons.

Journal de la CMF, n° 368, octobre 1983, p. 53.

<p><i>Concerto pour trombone (version orchestre d'harmonie, arrangement Albert Fasce)</i></p> <p>Initialement composé pour trombone et piano, cette commande a été faite pour le Concours du CNSMD Paris, de 1978.</p> <p>Création en décembre 1984 par l'Orchestre de la Musique Municipale de Bordeaux, Michel Becquet au trombone, direction Lucien Mora au Grand Théâtre de Bordeaux.</p> <p>I. Lyrique II. Dolcissimo con anima III. Final ostinato</p> <p>Enregistrement : CD Concertos et CD Sémaphore, Musique des Equipages de la Flotte de Brest, direction Claude Kesmaecker, Corélia, Ref : 802880</p>	1978-1984	Entre 14'30'' et 15'		<p>Billaudot Ref. GB2278 (partition trombone et piano) Corelia</p>
--	-----------	----------------------------	--	--

<p><i>Symphonie pour orgue et orchestre d'harmonie</i></p> <p>Œuvre considérée comme perdue par Ida Gotkovsky (mai 2023)</p>	1982			
<p><i>Symphonie de printemps – Les saisons</i></p> <p>Le premier mouvement (Printemps) a été créé le 29 septembre 1985 au Festival d'Uster (Suisse) par l'Harmonie municipale du Havre. L'intégralité de la symphonie (les quatre mouvements) a été donnée par l'orchestre d'été de la Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises, sous la direction de Ferdinand Koch, le 28 juillet 1988, en l'église de la Côte Saint André (Isère),</p> <p><u>Nomenclature</u> : piccolo, 2 flûtes, hautbois, 2 bassons, petite clarinette mib, clarinettes 1, 2 et 3, clarinette basse, 2 saxophones alto mib, saxophone ténor, saxophone baryton, 2 cornets à pistons, 2 bugles, 3 trompette, 4 cors, 4 trombones, 2 saxhorns baryton (tenorhorn), 2 saxhorns basse (baritone), 2 tubas, contrebasse à cordes, timbales, 6 percussions.</p> <p>1er mouvement : Printemps – Incantatoire [9'36''] 2ème mouvement : Automne – Poétique [2'55''] 3ème mouvement : Hiver – Irréel [6'52''] 4ème mouvement : Été – Final [10'25'']</p> <p>La <i>Symphonie de Printemps</i> a été composée en 1984 pour orchestre symphonique et, en 1988, Ida Gotkovsky en a achevé une version pour orchestre d'harmonie sous le titre <i>Les saisons</i>. Le premier mouvement a été achevé en 1985 et publié par Molenaar aux Pays-Bas, et le reste en 1988 et publié en 1989.</p>	1984-1988	28'	Grade 6	Molenaar Edition BV N° cat. MOL 011824080 (1 ^{er} mouvement - 1986) MOL 011825090 (2 ^e , 3 ^e et 4 ^e mvmt- 1989)

<p>La Symphonie de Printemps a emprunté son titre à son premier mouvement (édition séparée). Quoique les mouvements portent en exergue des noms de saisons, cette symphonie se défend d'être une œuvre allégorique : Chacun d'entre eux sont des moments ou des cycles profonds.</p> <p>Les deux mouvements les plus importants - Incantatoire et Final - se situent au jaillissement (<i>to spring</i>) de la Vie, au moment où la sève monte, éclate et s'épanouie dans la Joie. Ces deux mouvements - le Printemps et l'Été - accompagnent la croissance de Lumière. L'Automne et l'Hiver - "Poétique" et "Irréel" - marquent un retour sur soi-même, propice à la méditation, à la vie intérieure, prémices du murissement des grandes transmutations.</p> <p>Le premier mouvement, Printemps, incantatoire, nous propose une évocation de la saison à travers un premier thème vif, qui se développe jusqu'à un point culminant, suivi d'une pause et de l'apparition d'un second thème allusif. Une série d'appels occupe la partie centrale du mouvement avant de laisser place à une réexposition variée.</p> <p>Le deuxième mouvement, Automne, poétique, est un court mouvement correspondant à la partie lente de la symphonie, exprimant poétiquement la saison nostalgique à travers une forme mélodique douce.</p> <p>Le troisième mouvement, Hiver, irréel, est l'expression de la saison froide à travers divers solos de bois, qui maintiennent une atmosphère irréelle et sombre tout au long du mouvement.</p> <p>Le quatrième mouvement, Été - Final, est le plus long. Contrastant fortement avec le mouvement précédent, il commence par des fanfares annonçant l'arrivée de l'été. Un thème rythmique chaleureux est suivi, après une pause, d'un second thème à caractère mélodique. Son développement conduit à une reprise du thème rythmique. Une sorte de récapitulation se termine par une brillante coda. Le compositeur place l'été à la fin de l'œuvre comme une vision émergente de l'avenir.</p> <p>L'Œuvre d'Ida GOTKOVSKY laisse apparaître le prodigieux héritage des différentes cultures dont elle est issue et la maîtrise des moyens acquis près de la grande tradition classique.</p>				
---	--	--	--	--

<p><i>Danses rituelles</i></p> <p><u>Nomenclature</u> : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois (ad. lib.), 2 bassons, 2 petite clarinette mib, clarinettes 1, 2 et 3, clarinette basse, 2 saxophones alto mib, 2 saxophone ténor, 2 cornets à pistons, 2 bugles, 4 trompettes, 4 cors, 3 trombones, euphonium, tubas contrebasse à cordes, timbales, 3 percussions.</p> <p>Les <i>Danses Rituelles</i> ont été commandées par Musique et Culture. La première audition eut lieu à Strasbourg en 1988.</p> <p>La première, Lento maestoso, est un appel aux forces incantatoires qui introduisent peu à peu les différentes familles instrumentales. Celles-ci réunies, formant une assemblée de son rutilant, s'accompliront dans la dynamique de la Danse Finale.</p> <p>La seconde, Danse Finale, Tempo gracioso commençant par un tempo modéré se développera à l'aide d'une rythmique de plus en plus serrée et d'une progression sonore.</p> <p>Les forces vibratoires et le mouvement vital célèbreront l'apparition de la vie.</p> <p>Ainsi, les <i>Danses Rituelles</i> s'achèveront dans la plénitude et la joie.</p>	1988	10'30''		Billaudot N° cat : GB4474-A
---	------	---------	--	-----------------------------------

<p><i>Brillante symphonie</i></p> <p><u>Nomenclature</u> : 1 piccolo, 3 flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 bassons, 2 petite clarinette mib, clarinettes 1, 2 et 3, clarinette basse, 2 saxophones alto mib, 2 saxophone ténor, 2 cornets à pistons, 2 bugles, 4 trompettes, 4 cors, 4 trombones, 2 saxhorns basse (baritone), 2 tubas, contrebasse à cordes, timbales, 2 percussions.</p> <p>La <i>Brillante Symphonie</i> a été composée entre 1988 et 1989 pour orchestre à vent. Elle a été écrite pour la U. S. Women Band Directors National Association, qui lui a décerné le Golden Rose Award pour cette passionnante composition en deux mouvements.</p> <p>Cette œuvre a été créée par Kjell Martinsen à la tête du Norwegian National Youth Band, lors de la Conférence de la WASBE à Kerkrade, Pays-Bas, 20 juillet 1989.</p> <p>Elle se compose de deux mouvements :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. ARIOSO - Lento – [7'53''] 2. PRESTISSIMO CON BRIO – [14'40''] <p>Une très longue phrase de clarinettes à l'unisson maintenue dans un pianissimo extrême se déroule lentement. Reprise par la flûte, la clarinette basse, puis par le saxophone alto, elle demande une grande puissance, une grande maîtrise de la respiration. L'accompagnement reste statique et calme. Ce premier mouvement présente un thème lent de caractère instable, qui est développé par une orchestration délicate, avec une prédominance de la flûte avec diverses figures arabesques accompagnées de notes soutenues des cuivres.</p> <p>Le Prestissimo con brio, tout en contraste, met en scène des bois et des percussions répétitifs, confrontés à des cuivres explosifs, qui conduisent à une brillante symphonie finale. Il commence par des motifs rapides qui montent rapidement en puissance avec l'intervention des cuivres. Un thème rythmique s'intensifie jusqu'à ce qu'il contraste avec un doux motif lyrique avec des interventions des bois. Après une pause au milieu de la section, un thème fantomatique apparaît, qui se transforme bientôt en un puissant thème rythmique. La dernière section commence par un motif rythmique soutenu par les percussions, suivi de phrases solennelles des cuivres. Elle se poursuit avec des formes contrastées, qui façonnent le caractère brillant de la symphonie. Une coda décisive clôt l'œuvre.</p>	1988-1989	22'	Grade 5	Molenaar Edition BV (1989) N° cat. MOL 012015120
--	-----------	-----	---------	--

La rythmique obsédante des Tutti et de la percussion achèvera ce second mouvement dans lequel toutes les possibilités et les virtuosités instrumentales sont exploitées.

<p><i>Songe d'une nuit d'hiver p. chœur & instruments à vent (adaptation Désiré Dondeyne selon Le Rêve de Makar)</i></p> <p>Chœur (S.A.T.B.) Récitant</p> <p><u>Nomenclature orchestre</u> : piccolo, flûte, cor anglais, basson, clarinettes 1, 2 et 3, clarinette basse, saxophone alto, saxophone ténor, saxophone baryton, 3 trompettes, 3 cors, 3 trombones, euphonium (sib ou ut), saxhorn basse sib, tuba, contrebasse à cordes, harpe, 4 percussions.</p> <p>Création par les étudiants et les professeurs de l'Ecole de Musique de l'Union Grand-Duc Adolphe de Luxembourg, sur la grande scène de la Philharmonie, sous la direction de Jan Cober (orchestre) et Marc Dostert (Chœurs) le 8 février 2020.</p> <p>Opéra en deux actes et onze scènes en langue française du maître compositeur français Ida Gotkovsky. Cette pièce a été composée en 1989. Ida Gotkovsky est une compositrice très connue du mouvement des orchestres à vent dans le monde. Pour toutes ses œuvres, elle dit vouloir "créer une œuvre universelle et assurer par un langage moderne, aux structures vigoureuses, l'unité de l'expression musicale à travers tous les temps". Le version pour orchestre d'harmonie a été confiée à Désiré Dondeyne en 2010. La réorganisation de l'œuvre en a fait une version oratorio avec récitant. Bien qu'il s'agisse d'une orchestration d'un opéra conçu pour l'orchestre symphonique, Dondeyne, sous le regard d'Ida Gotkovsky, offre avec cette pièce un des très rares exemples de l'orchestre d'harmonie accompagnant un oratorio.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Prélude [3'11"] 2. Tableau 1 [7'27"] 3. Tableau 2 « Voyage vers l'auberge » [3'20"] 4. Tableau 3 « L'Auberge » [6'40"] 5. Tableau 4 « Le Rêve de Makar » [2'48"] 6. Tableau 5 « Le Renard » [7'28"] 7. Tableau 6 « La Mort de Mackar » [6'49"] <p>Enregistrement en live lors de la création.</p>	1989-2010	37'	Grade 6	<p>Molenaar Edition BV (2011) N° cat. MOL 013189100</p>
--	-----------	-----	---------	---

"Le Songe d'une nuit d'hiver" - Opéra en deux actes d'Ida Gotkovsky (en français). Ce concert live a réuni les étudiants et les professeurs de l'Ecole de Musique de l'UGDA sur la grande scène de la Philharmonie. Un chœur de jeunes et un chœur d'adultes composés d'étudiants des classes de solfège, de chant et de chant choral, de professeurs de l'Ecole de Musique de l'UGDA et de chœurs d'autres institutions partenaires et comme soliste de jeunes talents et professionnels luxembourgeois. Un grand Orchestre d'Harmonie composé de professeurs de l'Ecole de Musique et d'autres établissements d'enseignement musical et de la Musique Militaire Grand-Ducale ainsi que d'étudiants en musique et de professionnels, lauréats du Concours des Jeunes Solistes et de l'Union Européenne de Musique pour la Jeunesse.

Chefs Jan Cober (Orchestre d'harmonie) et Marc Dostert (Chœurs), Solistes : Jean Bürlesk (Narrateur)
Hélène Bernardy (Soprano) Christophe Bornet (Baryton/Basse).

<p><i>Le Chant de la forêt (p. chœur et orchestre d'harmonie)</i> Chœur (S.A.T.B.)</p> <p>Cette œuvre, pour chœur et orchestre, a été commandée pour le Festival International d'Ûster (Suisse). Elle est dédiée à Monique Delattre. Elle est créée à l'automne 1989</p> <p>La forêt bruit d'une rumeur égale et prolongée, comme l'écho d'un son lointain et paisible. Les grands pins centenaires aux puissants fûts vermeils se dressent en une sombre armée, entremêlant leur cimes vertes.</p> <p>Le Maître de la Forêt viendra la nuit et reprendra possession des lieux... La tempête approche et les arbres tremblent. Les éléments se déchainent alors et jouent avec les esprits sylvestres. Ils s'agitent en tous sens, pleurent, crient...</p> <p>Peu à peu, le calme revient, la forêt s'apaise et l'aube luit à l'horizon.</p> <p>Bientôt la lumière étincèlera... Les sombres nuées laisseront place à une douce clarté... Douce clarté.</p> <p>(Le chœur intervient à partir de la 53^e mesure. Les paroles du poème chanté)</p> <p>Seul sur la terre, pauvre Gaspard Seul sur la terre tu vas, Pas une joie, pas une tendresse pour toi Ô vie de misère Ô vie de labeur</p> <p>Voici venir l'hiver Où chaque jour la neige profonde Efface les chemins Revêt d'un blanc manteau La forêt cruelle Pauvre, pauvre, pauvre Gaspard (le texte en entier est chanté une deuxième fois. Puis, mesure 226, sur le Largo final) Bientôt le jour se lèvera Douce clarté.</p>	1989	23'12"	Grade 4	Molenaar Edition BV (1991) N° cat. MOL 012035100SC
--	------	--------	---------	---

<p><i>Oratorio olympique p. chœur et orchestre d'harmonie</i></p> <p>Cette œuvre a été commandée par le Ministère de la Culture pour les Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville</p> <p>Ecrite pour les Jeux Olympiques d'Albertville (Février 1992), elle exalte la beauté, l'idéal et la fraternité. Première audition à Chambéry, le 26 février 1992, par les Chœurs de Savoie (450 choristes) et l'Orchestre d'Harmonie de Savoie (Fédération Musicale de Savoie) sous la direction de Walter Boeykens.</p> <p>"Montagnes de velours "Cimes divines "De glace ou de feu "Tu es le séjour des Dieux...</p> <p>Le but de cette œuvre est d'unir l'harmonie universelle aux forces humaines, dans leurs réelles dimensions au sein de l'univers, élevant ainsi l'homme dans une grande communion...</p> <p>Cette œuvre commence tel un lever de soleil sur les montagnes, révélant ainsi la présence de milliers de cristaux de feu, puis s'épanouit dans une force glorieuse, au zénith de l'effort des hommes. L'ORATORIO OLYMPIQUE s'achève à la fin du jour, dans l'apothéose de la gloire, célébrée par les sommets étincelants...</p> <p>Cette œuvre exalte la beauté, l'idéal et la fraternité. C'est un chant de gloire qui commence tel un lever de soleil et va s'amplifiant, intense et généreux, pour atteindre des sommets étincelants.</p>	1991-1992	14'04"	Grade 5	Molenaar Edition BV N° cat. MOL 012182060BA
---	-----------	--------	---------	---

<p><i>Choral</i></p> <p>Œuvre pédagogique écrite pour ensemble variable Œuvre fantôme ?</p>	1991		Grade 1-2	
---	------	--	-----------	--

<p><i>Golden symphonie (pour ensemble de 12 saxophones)</i></p> <p>Composé pour orchestre de saxophones : 3 saxophones sopranos, 3 saxophones altos, 3 saxophones ténors, 3 saxophones baryton.</p> <p>I. Andante II. Scherzo III. Final</p> <p>Commande de l'Ensemble de saxophones de Lyon Première audition en septembre 1991 au Festival de Gap par l'Ensemble de Saxophones de Lyon sous la direction de Serge Bichon et Louis Bertholon.</p> <p>Cette œuvre exploite les variétés de timbres, les possibilités expressives et techniques de tous les saxophones. Chaque instrument est traité en soliste et fait le lien entre l'écriture de la musique de chambre et de l'écriture symphonique. Ainsi, on développe chaque instrument jusqu'à la plénitude de l'orchestre dans sa totalité.</p> <p>Le premier mouvement (Andante) est essentiellement expressif et lyrique. Le second (Scherzo) a une formule thématique continue et rythmée sur laquelle de grandes phrases expressives se déroulent. Le troisième mouvement (Final) introduit des traits de virtuosité prestissimo, qui conduisent à la fin de la symphonie vers un <i>declamando</i> comme une grande imploration.</p>	1991	26'30"		<p>Billaudot</p> <p>Partition d'orchestre et matériel en location</p>
--	------	--------	--	---

<p><i>Couleurs en musique</i></p> <p>Œuvre fantôme ?</p>	1992	12'		
<p><i>Fanfare</i></p> <p><u>Nomenclature</u> : 4 trompettes, 3 trombones, tuba, percussion</p>	1992	De 1'26'' à 3'	Grade 3	Molenaar Edition BV N° cat. MOL 060797700
<p><i>Or et lumière</i></p> <p><u>Nomenclature</u> : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 bassons, clarinettes 1, 2 et 3, 2 saxophones alto, 2 saxophones ténor, saxophone baryton, 2 cornets à piston, 2 bugles, 2 trompettes, 2 cors, 4 trombones, saxhorn baryton sib (et ut), basse sib (euphonium ut), tuba, 1 timbale, 3 percussions.</p> <p>"Or et Lumière" est une commande d'Etat.</p> <p>A travers les familles instrumentales, la mélodie évolue tel un long contrepoint.</p> <p>Le jeu des couleurs s'identifie au jeu de la Lumière pour s'iriser en de somptueux reflets.</p> <p>C'est une œuvre de bonheur, de plénitude et de Paix.</p>	1992-1993	De 12'30'' à 15'16''	Grade 3	Molenaar Edition BV (1993) N° cat. MOL 012229080

<p><i>Symphonie à la jeunesse (version orchestre d'harmonie)</i></p> <p>Création le 09 novembre 1993 par l'Orchestre cadet et orchestre d'enfants des OJAL ; Bruno Dottin, direction ; Paris, église Saint-Germain des Prés, France. Version orchestre symphonique de jeunes, éditions Robert Martin</p> <p>La version orchestre d'harmonie est-elle fantôme ?</p>	1993	20'		Inédit
<p><i>Hommage à Jean de La Fontaine : Chantefables pour chœur d'enfants, chœurs mixtes et orchestre, d'après les textes de Jean de La Fontaine.</i></p> <p>Cette œuvre a été commandée pour les festivités du tricentenaire de Jean de La Fontaine. C'est une action musicale initiatrice d'un grand projet collectif réunissant jeunes musiciens et adultes.</p> <p>Création en mai 2010 à Saint-Gervais-les-Bains, sous la direction de Jean-Guy Braux.</p> <p>Jean de La Fontaine (Château-Thierry 1621 - Paris 1695) a publié trois recueils de fables, respectivement en 1668, 1678 et 1674; Ces fables, inspirées par Esope et la sagesse hindoue, dégagent une morale épicurienne fondée sur la vision pessimiste de la réalité et se distinguent particulièrement par la virtuosité de la versification et la richesse de la langue. Cette œuvre en six parties a été commandée à Ida Gotkovsky pour les festivités du tricentenaire de Jean de La Fontaine. C'est une action musicale initiatrice d'un grand projet collectif réunissant jeunes musiciens et adultes. Tous participent aux merveilleuses fables de La Fontaine, universellement connues, à travers une œuvre musicale pleine de couleurs et à la structure rythmique vigoureuse qui se développe naturellement. L'œuvre comporte six parties dont une introduction où l'orchestre présente l'œuvre de façon majestueuse en un grand tutti.</p> <p>1. Introduction 2. La cigale et la fourmi</p>	1995	35'06''		Combre

3. Les poissons et le berger qui joue de la flûte
4. Le rat des villes et le rat des champs
5. La jeune veuve
6. Le savetier et le financier

« [...] j'ai composé Chantefables à partir des Fables de Jean de La Fontaine pour chœur d'enfants, chœur d'adultes et orchestre d'harmonie. Les concerts ont eu lieu en mai dernier à Saint-Gervais-les-Bains, sous la direction de Jean-Guy Braux qui est aussi directeur de l'école de musique et porteur du projet. J'ai découvert sur scène 200 enfants de 8 ans environ, merveilleux d'innocence et d'enthousiasme. Je dois saluer le travail des enseignants qui ont encadré les chorales pendant un an. Ces concerts étaient vraiment merveilleux ». Ida Gotkovsky dans *Journal de la CMF* n° 548, juillet 2010, p. 11-13.

<p><i>Concerto pour clarinette (version orchestre d'harmonie arrangement Christian Debauve)</i></p> <p>Dédié à Ulysse Delécluse, œuvre imposée pour le Concours du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1968 (3^e mouvement).</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Andante Misterioso Quasi Cadenza [8'11" / 9'16"] 2. Perpetuum mobile Prestissimo [2'21" / 2'46"] 3. Final Cadenza – A tempo [13'30" / 14'35"] <p>Fruit d'une commande visant à enrichir le répertoire moderne de la clarinette pour les grands concours internationaux, le Concerto pour clarinette d'Ida Gotkovsky se présente comme une vaste fresque symphonique mettant en valeur tout le potentiel technique et expressif de l'instrument soliste. Le premier mouvement, « Andante » débute dans une atmosphère rendue mystérieuse par les tenues des instruments graves, desquelles émerge peu à peu le soliste. Ce mouvement fait alterner des épisodes extrêmement puissants, où rien ne semble pouvoir résister au mouvement implacable du tutti orchestral, à des moments de profonde introspection dans lesquels la richesse de l'orchestration n'a d'égale que son infinie douceur. Sous la forme d'un « <i>Perpetuum mobile</i> » le deuxième mouvement fait appel, par son écriture, particulièrement virtuose, à la volubilité extrême que peut déployer la clarinette. Le discours du soliste parcourt l'ensemble de la tessiture instrumentale dans un pianissimo contenu. L'accompagnement orchestral vient apporter quelques touches de couleurs, qui ne sont pas sans évoquer parfois les modèles russes du siècle précédent. Le final de ce concerto s'ouvre sur un tutti tout en puissance, les différents instruments de l'orchestre, venant progressivement des graves vers les aigus, compléter un accord duquel se détache le soliste. Ce dernier présente alors, au cours d'une cadence particulièrement brillante et exigeante, les différents thèmes qui seront développés au cours du mouvement. Toute la virtuosité, non seulement du soliste mais aussi de l'orchestre, est requise au cours de ce mouvement caractérisé par sa puissance, sa force et sa vigueur, ce qui n'empêche pas quelques retours introspectifs avant que ne se développe une coda qui semble devoir tout emporter sur son passage.</p> <p>Anonyme – extrait du livret du CD Femmes compositeurs – Anthologie – vol. 6, Musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris, direction Pierre Walter, soliste : Julien Chabod, 2010.</p>	1968-1997	De 24'02" à 32'		Transatlantique Dist. Billaudot N° cat : GB5633-0 En location
---	-----------	-----------------------	--	--

Les différents thèmes abordés par le soliste sont souvent repris par l'orchestre, ce qui parfois engendre un dialogue très énergique, le tout résultant, une fois de plus, en une grande fresque symphonique. (Francis Pieters – Discothèque d'Or- Journal de la CMF, n° 478, octobre 1998, p. 32.)

Christian Debauxe (né en 1957) a été musicien clarinettiste de la Musique royale des Guides.

<p><i>Concerto lyrique pour clarinette (version orchestre d'harmonie, arrangement Christian Debauve)</i></p> <p>Commande d'Etat Dédié à Robert Fontaine Version pour orchestre d'harmonie de 1997. Le Concerto lyrique pour clarinette et piano (version initiale) a été donné en première audition le 26 octobre 1979 à Grenoble par Robert Fontaine et l'Ensemble instrumental de Grenoble sous la direction de Stéphane Cardon.</p> <p>I. Intense -déclamé [10'42"] II. Presto [6'24"] III. Linéaire – simple – [5'55"] IV. Final – Prestissimo [9'51"]</p> <p>Ce concerto se caractérise par une grande improvisation, au début. Comme toujours, Madame Gotkovsky exploite à fond les très riches possibilités sonores et rythmiques du grand orchestre d'harmonie, tout en laissant libre court à son immense inspiration et son talent d'orchestration. La partie du soliste reste toujours intéressante, voire passionnante.</p> <p>Le premier mouvement est une grande improvisation où la partie de soliste devenant de plus en plus brillante, conduit l'orchestre vers une tension lyrique extrême, puis s'apaise dans une couleur sombre et soutenue.</p> <p>– Fugitif, humoristique, le thème rapide et rebondissant du second mouvement alterne entre le soliste et l'orchestre pour disparaître dans un grand pianissimo.</p> <p>– Linéaire, le troisième mouvement d'atmosphère irréelle se déploie à l'aide de couleurs et de timbres subtils. Il s'épanouit dans la force de l'expression pour s'achever dans une très grande douceur.</p> <p>La virtuosité, la rythmique dominant ce final. Toutes les difficultés techniques de la clarinette y sont présentes. Après un dialogue impétueux entre le soliste et l'orchestre, l'œuvre s'achève dans la force et dans la joie.</p> <p>Christian Debauve (né en 1957) a été musicien clarinettiste de la Musique royale des Guides.</p>	1976-1997	32'52"		<p>BILLAUDOT, 1982 – réf. Vandoren : 1CL1182 (cl et piano)</p>
--	-----------	--------	--	--

<p><i>Joyeuse symphonie</i></p> <p><u>Nomenclature</u> : piccolo, 2 flûtes, hautbois, 2 bassons, petite clarinette mib, clarinettes 1, 2 et 3, clarinette basse, 2 saxophones alto mib, 2 saxophones ténor, saxophone baryton, 2 cornets à pistons, 3 trompettes, 4 cors, 4 trombones, saxhorns basse (baritone), 2 tubas, contrebasse à cordes, timbales, 3 percussions.</p> <p>Commande de l'Orchestre d'Harmonie de Strasbourg dans le contexte des festivités culturelles de l'an 2000 et les 155 ans de l'Orchestre d'Harmonie de Strasbourg sous la présidence de Michel Schmitt. La création eu lieu le 5 mars 2000 au Palais des Congrès de Strasbourg par la Musique Royale de la Force aérienne belge sous la direction d'Alain Crepin.</p> <p>En quatre mouvements enchaînés (sans interruption)</p> <p>I. Lento II. Dolce III. Giocoso IV. Majestoso</p> <p>La <i>Joyeuse symphonie</i> est écrite en quatre mouvements qui se succèdent sans interruption. Le <i>Lento</i>, rêveur, introduit le thème principal de la symphonie. Il commence par une section lente, suivie par l'exposition d'un thème mélodique clair qui devient de plus en plus expressif. <i>Dolce</i> est le thème principal. Il est développé tout au long de l'œuvre, jusqu'à son apogée. Sa construction poétique nous conduit à la plénitude, à la joie et à la force de la vie. <i>Joie</i>, mouvement et rythme sont repris <i>giocoso</i>. Ce mouvement avec une grande rigueur rythmique, est synonyme de vitalité. Il agit comme une sorte de scherzo de forme libre. <i>Majestoso</i> reprend le thème principal de manière grandiose, glorieuse et dans toute sa force expressive, en utilisant largement tous les timbres et toutes les couleurs de l'orchestre. Il s'achève sur la joie de vivre qui s'étend jusqu'à l'éternité.</p>	1999	Entre 17'50'' et 18'	Grade 4	Molenaar Edition BV (1999) N° cat. MOL 012555090
---	------	----------------------------	---------	--

<p><i>Concerto pour trompette (transcription pour orchestre d'harmonie de Désiré Dondeyne)</i></p> <p>Création de cette version le 3 avril 2010 au Théâtre du Châtelet (Paris) par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, Clément Saunier, soliste, direction Pierre Walter.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Dolcissimo – Andante cantabile [6'06"] 2. Volubile – Prestissimo [3'06"] 3. Final – Vivace con altezza [6'51"] <p>Création à Bruxelles en 1973.</p> <p>Commande d'Etat, le concerto pour trompette se compose de trois mouvements, suivant un plan assez similaire au Concerto pour clarinette. Le premier, « Dolcissimo » est un mouvement d'atmosphères intérieures où les couleurs de timbres se succèdent dans une douceur très soutenue, installées dès l'introduction par les clarinettes, se relayant entre les pupitres pour obtenir une continuité défiant les incontournables obligations respiratoires des instruments à vent. Le deuxième mouvement « volubile », par opposition, se veut extrêmement virtuose. Le thème extrêmement véloce, fugitif, apparaît alternativement exposé par le soliste et par l'orchestre avant de s'éteindre dans un pianissimo général. Le final enfin est une démonstration par excellence de toutes les possibilités de la trompette. Technique, rythmique, technique du souffle, technique du phrasé d'un discours musical extrêmement dense font de ce troisième mouvement une conclusion brillante de cette œuvre. La transcription de cette œuvre pour trompette et orchestre d'harmonie a été créée en 2008 par Clément Saunier et la Musique des Gardiens de la Paix.</p> <p>Anonyme – extrait du livret du CD Femmes compositeurs – Anthologie – vol. 6, Musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris, direction Pierre Walter, soliste : Clément Saunier, 2010.</p>	1960-2008	16'03"		Editions Robert Martin
--	-----------	--------	--	------------------------

<p><i>Jeanne d’Arc – Oratorio</i></p> <p>Fresque musicale en six tableaux composés par six compositeurs sur la vie de Jeanne d’Arc pour soprano, récitant et orchestre d’harmonie.</p> <p>1 - "Domrémy, l'enfance": Jacques Castérède 2 - "Chinon: présentation à Charles VII": Michel Merlet 3 - "Orléans, le siège": Roger Boutry 4 - "Compiègne et Rouen: Arrestation et jugement": Désiré Dondeyne 5 - "Le bûcher": Ida Gotkovsky 6 - "Et c'est le souvenir": Edith Canat de Chizy.</p> <p>Commande réalisée pour le 600eme anniversaire de naissance de Jeanne d'Arc.</p> <p>Commande et exécution effectuées avec le soutien de la Région Centre</p> <p>« Le Bûcher » - 5^e tableau – [11'48''] Texte extrait de <i>Vie et mort de Jeanne d’Arc</i>, Régine Pernoud, Paris, Librairie Hachette, 1953.</p> <p>Sous la baguette de Philippe Ferro, et soutenu par divers solistes vocaux, l’Orchestre d’harmonie de la région Centre rend un vibrant hommage musical à deux légendes qui ont marqué la ville d’Orléans : Jeanne d’Arc et Jean Zay.</p> <p>La belle figure de Jeanne d’Arc (1412-1431) a constamment fasciné les compositeurs, depuis Jean de Virey (1548-1623), dont la musique pour sa tragédie <i>Jeanne d’Arques</i> (1600) ne nous est malheureusement pas parvenue, jusqu’à Henri Tomasi (1901-1971) avec son oratorio <i>le Triomphe de Jeanne</i> (1955), en passant par Rodolphe Kreutzer, Simon Leborne, Michele Carafa, Franz Liszt (avec – déjà ! – <i>Jeanne d’Arc au bûcher</i>), Gilbert-Louis Duprez, Gaston Serpette, Auguste Mermet, Charles Gounod, Henri Marteau, Charles-Marie Widor, Charles Lenepveu, Benjamin Godard, Charles Poisot, Ernest Chausson, André Caplet, René de Boisdeffre, Max d’Ollone, Fernand de la Tombelle, Raymond Roze. On pourrait encore citer – liste non exhaustive – Adolphe Bourdon, Paul Paray (dont la <i>Messe du cinquième Centenaire</i> a connu une belle gravure Mercury sous sa direction), Arthur Honegger (dont <i>Jeanne d’Arc au bûcher</i> demeure sans doute la plus célèbre des évocations musicales de l’héroïne), André Jolivet, Marcel Dupré...</p> <p>Maurice Ravel avait en projet un grand opéra d’après la <i>Jeanne d’Arc</i> (1925) de Joseph Delteil, mais la maladie en empêcha la réalisation. Philippe Ferro, directeur musical de l’Orchestre d’harmonie de la</p>	2012			Inédit
--	------	--	--	--------

région Centre, n'a pas échappé à cette fascination, en accomplissant le rêve de Ravel : inspiré du modèle du 14 Juillet de Romain Rolland confié à huit compositeurs de France, il en convoqua six pour la réalisation de cette imposante Fresque musicale sur la vie de Jeanne d'Arc, parmi lesquels on retrouve précisément Désiré Dondeyne (1921-2015), le légendaire chef de la Musique des Gardiens de la Paix, qui avait dirigé la première gravure du 14 Juillet de Romain Rolland.

Œuvre haute en couleur, hommage vibrant rendu en 2012 à l'occasion du 600e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc, elle se décline en 6 tableaux pour soprano, récitant et orchestre d'harmonie, chacun dévolu à un compositeur : 1 – « Domrémy, l'enfance » (Jacques Castérède) ; 2 – « Chinon, présentation à Charles VII » (Michel Merlet) ; 3 – « Orléans, le siège » (Roger Boutry) ; 4 – « Compiègne et Rouen, arrestation et jugement » (Désiré Dondeyne) ; 5 – « le Bûcher » (Ida Gotkovsky) ; 6 – « et c'est le souvenir... » (Edith Canat de Chizy).

Michel Tibbaut « Devoir de mémoire envers Jeanne d'Arc et Jean Zay », 25 juillet 2015, *Resmusica*.

« L'Hommage à Jeanne d'Arc [...] posa le problème de l'argument littéraire car le texte de Delteil, choisi initialement par Ravel ne me satisfaisait pas. J'ai donc sollicité Claude-Henry Joubert, docteur ès Lettres, spécialiste en littérature médiévale afin d'opérer une sélection de textes illustrant la vie de Jeanne d'Arc. Sur le modèle du 14 Juillet de Romain Rolland, Edith Canat de Chizy, Ida Gotkovsky, Roger Boutry, Jacques Castérède, Désiré Dondeyne et Michel Merlet ont illustré musicalement chacun des six tableaux, à partir des textes d'Anatole France, Charles Péguy, Régine Pernoud, Mgr Dupanloup... »

Philippe Ferro, livret du CD Hommages Jeanne d'Arc / Jean Zay, Orchestre d'Harmonie de la Région Centre, direction Philippe Ferro enregistré en live le 4 novembre 2012 à Ardentes (36), éditions Klarthe 2015, dist. Harmonia Mundi